

# Les apparitions du Ressuscité

Localisés à Jérusalem ou dans ses environs, tous les épisodes de Lc 24 sont ramassés en une seule journée. L'unité de lieu est remarquable : l'omission de toute apparition en Galilée s'explique par le fait que Jérusalem est, chez Luc, le lieu où le plan divin de salut et le ministère de Jésus trouvent leur accomplissement. Surtout, Lc 24 montre comment les différents personnages, en se remémorant les Écritures et les prophéties de Jésus, en viennent à croire en la nécessaire passion du Christ, qui débouche sur sa résurrection dont ils font "l'expérience".

Venues pour les rites funéraires, les femmes trouvent la pierre roulée, mais non le corps de Jésus. Elles sont incapables de comprendre la signification de ce *tombeau vide* (24,1-12). La foi en la résurrection du Christ ne découle pas d'un constat policier : la tombe doit être éclairée par une parole divine qui lui donne sa signification. La "faute" des fem-

mes est de ne pas s'être souvenues de la parole dite naguère par Jésus et de n'avoir pas compris, à sa lumière, le tombeau vide. Grâce aux deux messagers, elles se souviennent alors des paroles de Jésus et partent faire l'annonce pascale. Mais la communauté ne les croit pas : là aussi, le processus de la mémoire doit faire son œuvre. À la fin, l'attention du texte se fixe brièvement sur Pierre, lui aussi oublieux ; mais pour lui, aucun messenger céleste ne vient suppléer son absence de mémoire : il ne peut déchiffrer le tombeau vide.

Luc ne raconte que deux apparitions du Ressuscité et en mentionne très brièvement une troisième (*cf. v. 34*). La première est narrée plus longuement que la deuxième, laquelle consacre les Onze et leurs compagnons comme témoins officiels de la résurrection. Pour Pierre enfin, Luc mentionne l'apparition dont il bénéficie, mais ne la raconte pas.

Ici se situe le texte que nous allons étudier plus particulièrement dans cette fiche : *Les disciples d'Emmaüs (24,13-35)*

*L'apparition du Ressuscité aux Onze et à ceux qui étaient avec eux (24,36-53).* Tout d'abord, deux thèmes sont en tension. Puisque la Résurrection a radicalement transformé Jésus, entré dans sa gloire, elle ne peut être reçue par les disciples que dans un acte de foi ; d'où leur doute, leur difficile passage de l'incrédulité à la reconnaissance. Mais d'un autre côté, il faut illustrer aussi la reconnaissance, le fait fondamental que le Ressuscité n'est autre que le crucifié ; d'où le grand réalisme de cette scène où le Ressuscité mange du poisson...

Dans un deuxième temps, le Ressuscité prend la parole : pour le reconnaître ressuscité, les dis-

ciplés doivent d'abord accepter que le dessein salvifique de Dieu s'est accompli dans le passage du Christ par la mort en croix. Après quoi, ils sont envoyés en mission.

Le récit de la séparation de Jésus et de ses disciples qui demeurent à Jérusalem constitue la finale de la Passion-Résurrection et de l'évangile ; comme l'envoi en mission qui précède, cette séparation sera narrée à nouveau, mais différemment, en Ac 1,9-12. Tout en fermant l'histoire de Jésus, elle ouvre celle de l'Église. Puis le premier tome de l'œuvre de Luc se clôt dans le temple de Jérusalem, là où il s'était ouvert.

## Lecture d'un texte : les pèlerins d'Emmaüs

- <sup>13</sup> Le troisième jour après la mort de Jésus,  
deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs,  
à deux heures de marche de Jérusalem,
- <sup>14</sup> et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.
- <sup>15</sup> Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient,  
Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.
- <sup>16</sup> Mais leurs yeux étaient aveuglés,  
et ils ne le reconnaissaient pas.
- <sup>17</sup> Jésus leur dit :  
« De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? »  
Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.
- <sup>18</sup> L'un des deux, nommé Cléophas, répondit :  
« Tu es bien le seul  
de tous ceux qui étaient à Jérusalem  
à ignorer les événements de ces jours-ci. »
- <sup>19</sup> Il leur dit :  
« Quels événements ? »  
Ils lui répondirent :  
« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth :  
cet homme était un prophète  
puissant par ses actes et ses paroles  
devant Dieu et devant tout le peuple.
- <sup>20</sup> Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré,  
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.
- <sup>21</sup> Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël !  
Avec tout cela,  
voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.
- <sup>22</sup> À vrai dire, nous avons été bouleversés  
par quelques femmes de notre groupe.  
Elles sont allées au tombeau de très bonne heure,
- <sup>23</sup> et elles n'ont pas trouvé son corps ;  
elles sont même venues nous dire  
qu'elles avaient eu une apparition :

des anges, qui disaient qu'il est vivant.

<sup>24</sup> Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

<sup>25</sup> Il leur dit alors :

« Vous n'avez donc pas compris !  
Comme votre cœur est lent à croire  
tout ce qu'ont dit les prophètes !

<sup>26</sup> Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

<sup>27</sup> Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

<sup>28</sup> Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

<sup>29</sup> Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous :  
le soir approche et déjà le jour baisse. »  
Il entra donc pour rester avec eux.

<sup>30</sup> Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna.

<sup>31</sup> Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

<sup>32</sup> Alors ils se dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,  
tandis qu'il nous parlait sur la route,  
et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

<sup>33</sup> À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

<sup>34</sup> « C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité :  
il est apparu à Simon-Pierre. »

<sup>35</sup> A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

---

## Première option : étude du texte biblique.

---

### Pour lire et travailler le texte :

1. Notez les quatre grands moments du récit en donnant un titre à chacun d'eux : v. 13-24 / v. 25-27 / v. 28-32 / v. 33-35. Comment ce récit nous aide-t-il à redécouvrir la structure de notre eucharistie ? En quoi les disciples d'Emmaüs sont-ils proches de nous ?
2. Remarquez comment ce plan a un but éducatif : quelle est la pédagogie de Jésus vis-à-vis de ces disciples dans chacune des parties du texte ?
3. Comment expliquez-vous que le compagnon de Cléophas n'ait pas de nom ? (v. 18)
4. «... dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (v. 27) : ce verset autorise-t-il les chrétiens à dire que tout dans la Loi et les Prophètes concerne directement Jésus ?
5. « Jésus fait semblant d'aller plus loin » (v. 28-29) : que permet aux disciples cette attitude de Jésus ?
6. L'invité prend la place du Maître et préside le repas (v. 30-31) : remarquez comment les quatre verbes de la fraction du pain (*cf.* 9, 16 et 22,19) introduisent à la vie sacramentelle de l'Église.
7. Pourquoi les disciples retournent-ils à Jérusalem voir les Onze et leurs compagnons (v. 34-35) : qui annonce quoi, et dans quel ordre ? Quelle dimension d'Église nous apporte cette fin de récit ?

### Pour prier le texte :

- J'essaie de me représenter la scène, en lien avec les messes dans ma paroisse. Je médite sur le lien entre la Parole et le pain partagé...
- Je me rappelle des moments où j'étais « tout triste », terne, déçu(e), peu sensible à la « Bonne Nouvelle ». Je me rappelle aussi des moments où la présence du Christ dans l'Écriture me rend le cœur

brûlant et m'enthousiasme. Je goûte ces moments où ma foi ressent des élans. Par exemple...

- « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis...* » Des temps de relecture me permettent-ils de saisir la présence du Christ dans ma vie ? Ces temps, même rares, sont autant d'occasion d'accueillir le Seigneur qui marche avec moi : ils peuvent nourrir ma prière pour rendre grâce avec les autres...
- Les disciples ont envie de partager leur expérience : c'est la mission. Et moi, est-ce que je rends témoignage de ce que je vis dans ma foi et dans la célébration de ma foi ?

---

## Deuxième option : pour une lecture priante du texte

---

Cette fois encore, contemplons ce texte comme si nous le découvririons pour la première fois.

Deux hommes sur la route, qui repartent abattus. L'un s'appelle Cléophas. L'autre n'est pas nommé : ce peut être chacun d'entre nous.

Jésus s'approche – il *se fait proche*, comme le Samaritain. Il s'intéresse à eux, à leurs préoccupations. Il les écoute. Et eux se confient : « *Et nous, nous espérons...* » Ils ont suivi tous les événements, jusqu'au témoignage des femmes, mais n'ont pas compris.

Alors Jésus les fait entrer – il *nous* fait entrer – dans une démarche eucharistique. Après qu'ils ont apporté le poids de ce qu'ils ont vécu, il leur explique *dans toutes les Écritures, ce qui le concernait*. Importance de la lecture et de la compréhension des textes de la Bible, de l'Ancien Testament.

Leur cœur commence à s'ouvrir, comme ils le reconnaîtront un peu plus tard. Mais Jésus les laisse libre. Il ne fait pas de *forcing* pour les convertir à tout prix : il fait *semblant d'aller plus loin*. À eux de décider s'ils veulent continuer ce chemin avec lui, s'ils veulent le retenir.

Et là, soudain, les rôles s'inversent. L'invité prend la place du maître du repas, il prend le pain, dit la bénédiction, le rompt et le leur donne. Comme au soir du Jeudi saint... alors ils le reconnaissent.

Il a disparu de leurs yeux, mais pas de leur cœur. Vite, ils font demi-tour, repartent à Jérusalem annoncer la nouvelle aux Onze et à leurs compagnons – un tel événement ne peut se vivre qu'en Église. Et là, avant même d'avoir pu parler, ils apprennent que le Seigneur est apparu à Simon-Pierre. Luc insiste ainsi à la fois sur le fait que la mission est donnée à tous (les Onze et leurs compagnons) et sur le ministère particulier de Pierre.

---

## Pour une célébration de fin de parcours

Nous pouvons prévoir une célébration de fin de parcours – soit à la place de cette huitième étape, soit en complément. Elle pourrait réunir les différents groupes “saint Luc” de notre secteur paroissial ou de notre doyenné (que ce soient des groupes d'étude biblique ou de *lectio divina*). Dans toute la mesure du possible, il serait bon que le(s) prêtre(s) du secteur ou du doyenné y participe(nt).

La proposition qui suit est celle d'une célébration *itinérante*, à l'intérieur de l'église ou entre une salle et l'église, qui nous fasse mieux prendre conscience des différentes étapes de la messe – un peu comme Jésus l'a fait vivre aux disciples d'Emmaüs.

**Accueil autour de la croix :** chacun peut s'en approcher et la toucher, pour déposer aux pieds du Christ, une peine, une déception, un fardeau...

**Le lieu de la Parole :** se regrouper autour d'un ambon pour écouter la proclamation de l'évangile, puis prendre un temps de silence pour la méditer avant de partager en petits groupes.

*(On peut proposer des pistes de réflexions en s'inspirant des questions de la partie « pour prier le texte » p. 5-6)*

**Le lieu de la fraction du pain :** vivre l'eucharistie à l'autel, avec la prière eucharistique des circonstances particulières : « *Comme autrefois pour les disciples [ou bien pour les disciples d'Emmaüs], il nous ouvre les Écritures et nous partage le pain.* »

**Le lieu de l'envoi et du témoignage :** c'est l'occasion de terminer cette célébration, et tout le parcours St Luc, par une expression de foi personnelle. Grâce à Luc, qu'est-ce que je peux dire du Christ aujourd'hui dans ma vie, sur mon chemin... ?

### **Le billet de Mgr François Tricard**

Avec le Christ nous avons lu son Évangile. Il nous faut faire le deuil d'une certaine idée d'un dieu tout puissant, thaumaturge, qui changerait la face du monde d'un coup de baguette magique. Nous avons espéré... L'idole fabriquée par nos idées sur Dieu est cassée. Le miroir de nos projections est brisé. Ne cherchons pas parmi les morts le Vivant.

Jésus s'est approché, il a fait route avec nous, il s'est entretenu avec nous. Sous la mouvance de l'Esprit Jésus prie et agit. Il a ouvert nos intelligences à la compréhension des Écritures. Il a ouvert nos yeux. Nous l'avons mieux connu et reconnu. Il a brûlé notre cœur au carrefour des Écritures. Il nous envoie témoigner de sa résurrection comme les femmes Marie de Magdala, Jeanne et Marie, mère de Jacques, les Onze et tous ceux que nommeront les Actes des apôtres.

Depuis le commencement de l'Évangile la résurrection est déjà à l'œuvre. Le Magnificat est un chant de ressuscitée. C'est un troisième jour que Jésus est retrouvé au Temple. Tout au long de son ministère Jésus révèle humblement sa puissance de résurrection : malades, pécheurs, riches et pauvres, endeuillés et rejetés, une force sort de lui qui les guérit tous matériellement et spirituellement. En chaque fraction du Pain désormais tous les humains peuvent communier au Ressuscité.